



Secrets de
FABRIK

une initiative



[LA
FABRI
À
DÉCLI
K]

édition 2015 - Bordeaux

En France, 70% des jeunes pensent que la société ne leur permet pas de montrer de quoi ils sont capables⁽¹⁾ et pourtant il suffit d'un déclic ...

« Ce sont des projets comme la FabriK, des formats comme ceux de la FabriK, où on n'impose rien, où on ne dit pas comment ou quoi penser mais où on nous aide à être critique et à exprimer ce qu'il y a en nous, qui s'adaptent le mieux aux changements. Aucun décalage par rapport à la réalité dans la FabriK : au contraire, c'est là que j'ai découvert à quel point ma génération, la fameuse génération Y dont je suis maintenant fière de faire partie, invente et innove, œuvre pour les changements dans lesquels elle croit ! Et tout le potentiel qu'elle a, tout ce qu'elle peut accomplir ! »

*Témoignage d'une participante,
Fabrik à Déclick, juillet 2015*

⁽¹⁾Rapport "Reconnaître, valoriser, encourager l'engagement des jeunes" produit par France Stratégie en juin 2015 à la demande de Patrick Kanner, Ministre de la Ville, de la jeunesse et des Sports

Sommaire

P.4 La "Fabrik à Déclik" c'est ...

P.6 Les résultats de l'expérimentation

P.7 Critères d'impact

P.8 [1. La raison d'être du projet]

P.8 A – Le problème social

P.8 B – Les besoins identifiés

P.9 C – Notre mission

P.12 [2. Un processus inédit]

P.12 A - L'origine du projet

P.12 B – Notre méthodologie

P.14 [3. Profils et retours des participants]

P.14 A – Profil

P.14 B – La Fabrik 2015 vue par celles et ceux qui l'ont vécu

P.19 C – Rôle des intervenants

P.22 [4. Et maintenant ?]

P.22 A – Katapult : accompagner les projets émergents

P.22 B – Découpler la Fabrik à Déclik

P.24 Pour conclure

Mot du parrain



Jean-Paul Delevoye

Président du Conseil Économique, Social et Environnemental

Je répète souvent cette formule empruntée à Einstein « Nous ne résoudrons pas les problèmes actuels avec les modes de pensée qui les ont engendrés. »

Dans la période de profonde métamorphose que nous vivons actuellement, nous sommes condamnés à la créativité c'est-à-dire à la remise en cause car l'innovation est une désobéissance qui a réussi.

Cette créativité est à la fois la force de la France que le monde entier nous reconnaît et le propre des nouvelles générations. Notre système éducatif, familial aussi parfois, a trop tendance à placer nos jeunes devant leurs échecs plutôt que devant leurs potentialités et engendre ainsi une forme de mésestime de soi assez destructrice.

L'égalité des chances est une hypocrisie aujourd'hui, l'égalité des situations reste utopique, je crois davantage à une égalité des parcours.

Donner confiance aux jeunes et les amener à découvrir les merveilles et les talents que chacune et chacun porte, telle me semble la finalité - et l'originalité - de la démarche que la Fabrik à Déclik propose et que j'ai le plaisir de soutenir.

Mot de l'équipe



Pour la Clik d'Osons Ici
et Maintenant

**Sophie Choron,
Olivier Gallet,
Soraya Brahimi
et Olivier Lenoir**

En France, deux jeunes sur trois pensent que la société ne leur permet pas de montrer de quoi ils sont capables. Notre société a-t-elle les moyens de passer à côté de cette envie d'agir, de cette jeunesse en quête de sens et d'action alors que nos défis environnementaux et sociaux sont inédits ? Comment donner confiance aux jeunes et les inviter à montrer de quoi ils sont capables ?

Il suffit d'un déclic. Individuel et collectif.

Nous l'avons expérimenté à l'été 2015 à Bordeaux en invitant 50 jeunes et 50 experts, entrepreneurs, élus, décideurs à vivre une Fabrik à Déclik.

Ils se sont rencontrés, se sont écoutés, ont construit ensemble des projets, des propositions, ils se sont reconnus. Ils sont repartis avec une émotion puissante, une confiance accrue et l'envie pressante de monter des projets pour changer leur monde.

L'idée est inspirée de l'Institut du Nouveau Monde, un organisme québécois qui depuis 12 ans a éprouvé cette formule avec plus de 6000 jeunes. Comme l'explique Michel Venne, son fondateur, Il s'agit de « vous laisser, à vous les jeunes un espace pour vous réunir, prendre de l'information sur les grands problèmes et les grands projets de votre localité, de votre pays ou de votre monde, en discuter entre vous et avec des experts pour bien les comprendre, puis inventer de nouvelles solutions".

Il suffit d'oser, ici et maintenant, en poursuivant cette intuition et en multipliant les espaces nouveaux dans lesquels la jeunesse sera en mesure de faire entendre sa voix, non seulement à elle-même mais à l'ensemble de la communauté nationale. C'est la condition nécessaire pour initier des changements profonds et fertiles, pour oser faire le premier pas.

C'est notre raison d'être.

Bonne lecture !



La "Fabrik à Déclik" c'est ...

3 jours pour (s')inventer

Une expérience transformatrice durant laquelle des jeunes représentatifs du territoire ont suivi un processus inédit et innovant rythmé par :

- des ateliers d'inspiration et d'introspection,
- des rencontres avec des leaders du changement inspirants,
- des activités ludiques et festives porteuses de sens (ciné débats, impro théâtrales, assemblée citoyenne, ...),
- des parcours en fonction de leur profil (entrepreneuriat, innovation, artistique) pour se mettre en mode solutions.

Pour tous les jeunes de 18-30 ans qui veulent prendre leur place ...

Des jeunes de tous les horizons transformés par leur expérience

« Avant je voulais participer à la destruction de la société actuelle, pour recréer un avenir radieux, mais j'ai compris qu'il fallait préparer cet avenir tant qu'on en avait le temps, et que nous étions plus doués pour créer que pour détruire. »

« Je souhaiterais que tous les jeunes en France aient cette opportunité, cette liberté et cet espace pour réfléchir, échanger, prendre la parole ou simplement écouter, et développer "sa maturité et sa bienveillance". »

Témoignages de participants, Fabrik à Déclik, juillet 2015

... En rencontrant des acteurs du changement et des personnalités publiques inspirantes

(entrepreneurs sociaux, élus, voyageurs, leaders associatifs, désobéissants, dirigeants, artistes, ...)

- Un concept éprouvé ... depuis 12 ans au Québec
- 6000 jeunes impliqués - 300 projets accompagnés
- La référence de la participation citoyenne des jeunes

Pour la première fois en France. A Bordeaux en juillet

- 50 jeunes - 50 intervenants - 8 projets en émergence
- 400 personnes touchées, 100% de satisfaction

« Je suis nourrie de cette énergie créatrice, de renouveau jusqu'au fond de mes cellules. »

Témoignage d'une participante, Fabrik à Déclik, juillet 2015



Les résultats de l'expérimentation

100% des participants satisfaits

(80% entièrement satisfait / 20% Assez satisfaits)

- **83,3%** des participants pensent qu'avoir participé à cet événement leur a **donné le déclic**, et se sentent mieux préparés pour passer à l'action
- **100%** des participants sont d'accord pour dire que l'événement a suscité chez eux des **nouvelles idées**, de nouvelles pistes de réflexion et que la participation à cet événement les incite à faire davantage de recherches sur les enjeux abordés (40% Entièrement d'accord / 53,3% plutôt d'accord)
- **86,7%** des participants sont d'accord pour dire que la participation à cet événement les incite à **s'impliquer dans la société** (56,7% Entièrement d'accord / 30% plutôt d'accord)
- **96,7%** des participants sont d'accord pour dire que participer à cet événement leur a permis de (re) découvrir une capacité d'**agir collectivement**.
- **86,7%** des participants sont d'accord pour dire que participer à cet événement leur a donné confiance pour **influencer les débats et décideurs publics**

Engagement des Participants après Fabrik

- **63,4%** souhaitent **donner suite** aux projets sur lesquels ils ont travaillé
- **63,3%** sont intéressés pour suivre le programme **Katapult** (cette année ou plus tard)
- **73,3%** souhaitent **rejoindre l'équipe** bénévole pour organiser les prochaines FàD

Communication, Réseaux sociaux :

- Plus de **600 likes** sur Facebook
- Plus de **4000 personnes** atteintes grâce aux publications sur la page Facebook
- Plus de **200 followers** Twitter
- **Médias** : Médiatisation de l'événement sur Sud-Ouest, Courrier de Gironde, Rue 89, FIP, Radio Campus,



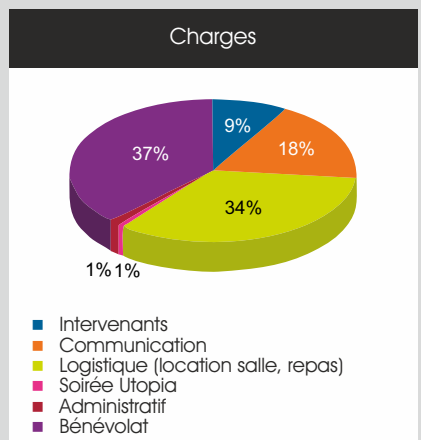
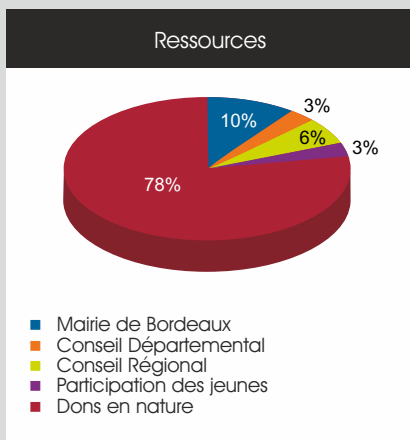
Critères d'impact

- ➔ Co construire le projet avec un groupe de jeunes responsables et engagés dans la Fabrik à Déclik (rôle moteur et central d'un noyau dur)
 - 15 jeunes impliqués
 - 10 réunions hebdomadaires
- ➔ Amener des jeunes issus de divers quartiers de la ville de Bordeaux en termes de profils et de statut
 - 20 % de jeunes avec un niveau BAC ou inférieur.
 - 5 jeunes venus via des structures partenaires (EPIDE, FJT)

- ➔ Mobiliser les partenaires jeunesse
 - 132 structures contactées
 - 12 structures rencontrées
 - 6 structures actives dans le partenariat
 - 2 structures impliquées dans la mobilisation des jeunes
- ➔ Créer un rapprochement entre les jeunes et les décideurs
 - 52 décideurs et acteurs impliqués
- ➔ Renforcer le pouvoir d'agir
 - prise de conscience de ses propres capacités
 - 12 propositions à l'assemblée citoyenne
 - 8 projets en émergence

- ➔ Montrer l'engagement de chacun pour créer un événement collaboratif

Bilan global : 49 993€ / 75% de dons en nature
L'ensemble de l'événement n'a été réalisé qu'avec une équipe bénévole



[1. La raison d'être du projet]

Nous ne souhaitons pas seulement connaître le rôle que la FabriK à DécliK joue auprès de ceux qui y participent, mais comprendre comment elle répond de manière originale aux besoins identifiés, comment elle s'inscrit dans l'éco-système et contribue à l'améliorer.

A – Le problème social

Avec le vieillissement de la population en Europe, la jeunesse devient une ressource rare (et paradoxalement, peu investie). Pour la Commission Européenne, il s'agit maintenant de mieux intégrer les Politiques jeunesse dans les autres politiques pour répondre aux enjeux actuels. C'est un chantier gigantesque, non pas pour ce qu'il coûte, mais parce qu'il doit modifier les représentations sociales, dans l'ensemble des champs d'intervention (dans les administrations, dans le travail, auprès des élus...). Des représentations encore trop paternalistes, inquiètes sur l'avenir et qui ne permettent pas de donner confiance et d'ouvrir des espaces d'action, de création et d'innovation.

La FabriK à DécliK veut répondre au paradoxe d'une société qui n'arrive pas à reconnaître, valoriser et mettre en avant les ressources dont elle dispose pour répondre aux défis nouveaux. Des défis qui génèrent des crispations, des difficultés à se remettre en question, à inclure de nouvelles personnes (jeunes, étrangers), à prendre des risques et à entreprendre.

La jeunesse d'aujourd'hui ne considère plus le travail de la même façon. C'est

une génération qui a grandi dans un monde où la technologie et l'information sont omniprésentes, et qui sait les utiliser d'une façon intuitive et intelligente.

Cependant, les difficultés à entrer sur le marché de l'emploi, les stages à rallonge, la précarisation accrue, les salaires au rabais, la peur du déclasserement social... le manque de certitudes dans l'avenir ont des conséquences directes sur le « capital de confiance » nécessaire pour entrer dans la vie adulte comme acteur et producteur du changement.

B – Les besoins identifiés

Prendre confiance et oser. Cela nous semble évident, c'est une disposition nécessaire qui précède toute initiative, tout projet collectif ou toute entreprise. Pourtant, comme nous l'avons évoqué plus haut, deux tiers des jeunes considèrent qu'on ne leur permet pas de montrer de quoi ils sont capables. Un constat que nous souhaitons inverser avec la FabriK à DécliK pour donner des perspectives, individuelles et collectives plus optimistes.

Avec cette première expérimentation de la FabriK à DécliK, nous pouvons même rêver. Le bonheur, n'est-ce pas découvrir que l'on est capable de quelque-chose dont on ne se savait pas capable ? Cette part d'incertitude qui se dévoile un jour, on ne la retrouve que dans la rencontre avec l'autre – comme dans la rencontre amoureuse, où l'on accepte de sortir de ses protections, de ses habitudes et de son égoïsme pour construire quelque-chose de plus à deux.



Les retours exprimés par les jeunes de la Fabrik à Déclik 2015 montrent bien que le besoin n'est pas seulement de valider des compétences acquises, de montrer ce que chacun sait déjà faire, mais de se révéler avec les autres, de se transformer, de découvrir les parts insoupçonnées qui sommeillent en chacun de nous.

Certes, il faut étudier, obtenir des diplômes et entretenir ses réseaux, ce sont les constats que la génération X et celle des baby-boomers (la génération des parents de la génération Y) a vérifié pour son entrée dans le travail. Mais aujourd'hui, ces constats ne sont plus suffisants.

Pour ceux qui se risquent aux prévisions futuristes : 60 % des élèves de 6^{ème} devraient connaître un métier qui n'a pas encore été inventé (Meirieu). Comment alors préparer les nouvelles générations à construire et anticiper ce changement ? Nous voyons bien que les anciennes recettes ne sont plus suffisantes (forcer l'insertion pour un nombre de places toujours plus limité) et que ces métiers ne seront pas inventés uniquement par le haut.

Le rapport Beylat Tabourin sur l'Innovation en France montre que pour développer l'esprit d'initiative et d'entreprise de nos jeunes têtes, il est nécessaire de favoriser des méthodes pédagogiques qui permettent de révéler certaines qualités comme l'aisance avec les incertitudes et les ambiguïtés, la prise d'initiatives et de risques, la ténacité, la détermination, le courage, l'écoute, l'adaptation mais aussi, le travail collectif, la prise de parole, l'expérimentation, la démarche de projet (construction en avançant), l'apprentissage par l'échec...

Comment donner envie d'imaginer de nouveaux possibles, de nouvelles places? Comment permettre à tous de vivre une expérience transformatrice ? Comment permettre à tous de tester son projet, de tester sa petite (ou grande) idée qui permettra d'améliorer la société?

C – Notre mission

La Fabrik à Déclik c'est un premier maillon pour tout ce qui peut se définir comme projets d'innovation sociale : création associative, initiative citoyenne,

entrepreneuriat social, intrapreneuriat social (à l'intérieur des organisations). Pour engager ce type de projet, les protagonistes ont besoin d'être en confiance et d'avoir envie d'oser. C'est dans ce premier rôle que la Fabrik à DécliK se situe.

Mais pour prendre confiance et oser, chaque individu a besoin de réactions positives au travers des autres. De ses pairs tout d'abord, mais également, des personnes qui sont légitimes par leurs compétences et leur autorité. C'est par le regard de ces personnes que nous pouvons révéler les capacités qui sommeillent en chacun.

La Fabrik à DécliK tente de construire pendant trois jours cet espace non conventionnel qui regroupe des personnes inspirantes, des décideurs, des artistes, des entrepreneurs, des praticiens du soin... et des jeunes motivés.

La Fabrik à DécliK ne répond à aucune commande publique et ne s'inscrit dans aucun dispositif précis. Sa mission se situe entre la vocation professionnelle et l'engagement citoyen, entre la formation et l'action, entre l'initiative individuelle ou collective et les enjeux de société, entre recherche, expérimentation et action.

La Fabrik à DécliK souhaite être un tiers de confiance pour permettre à des jeunes, en quête de sens, issus de contextes différents, des décideurs authentiques, des spécialistes ouverts sur des approches interdisciplinaires, de voir les enjeux sous un angle nouveau et de vouloir apporter des solutions.

Objectifs

- 1 Donner confiance aux jeunes et leur transmettre l'envie d'oser.
- 2 Transmettre aux participants les connaissances et les compétences nécessaires à la citoyenneté active;
- 3 Développer leur esprit critique afin qu'ils puissent mieux s'exprimer sur les questions qui les concernent;
- 4 Favoriser l'échange entre les décideurs de la société et les participants;
- 5 Inciter les jeunes à passer aux actes et à incarner le changement qu'ils souhaitent voir dans la société.

Principes d'action

- inclusif
 - optimiste
 - collaboratif
 - bienveillant
- pour agir en mode solution



Expertise

Notre connaissance approfondie des acteurs sur le territoire montre bien qu'il existe un déficit de proposition pour les jeunes en quête de sens et pas encore engagés dans la concrétisation de projets clairement définis.

La FabriK à Déclik est une tête chercheuse qui tente de rapprocher des jeunes motivés, des personnes qui sont au cœur de l'innovation, de l'action et de la décision.

Son expertise, inspirée des Écoles d'Été du Québec, se situe bien là, dans la création de cet espace où les jeunes ont la possibilité de se réunir, de s'informer sur les grands enjeux de leur territoire, de leur pays, du monde, d'en discuter en groupe, avec des spécialistes pour bien les comprendre et d'inventer de nouvelles solutions. Un espace où les jeunes rencontrent des personnes légitimes par leurs compétences et par leur autorité, où ils se sentent reconnus et respectés.

Nos cibles

Notre approche est globale et s'adresse à deux cibles :

- Les jeunes – et notamment ceux qui ont besoin d'être inspirés et reconnus. Le moteur pour agir avec cette première cible, c'est de pouvoir compter sur des jeunes motivés. Derrière des discours confus peut se cacher de véritables engagements pour le changement et derrière des parcours chaotiques peut se révéler de véritables vocations.
- Les autres ceux qui ont une position plus favorable et, en premier lieu, ceux qui ont déjà entrepris, innovés, montrés des capacités d'agir. Leur parcours, leur capacité de transmettre ou d'éveiller des consciences sont les aspects que nous souhaitons mettre en avant. Derrière une fonction, un statut, se cache un parcours qui peut inspirer et ouvrir des possibles.

Pour notre mouvement, tous les jeunes motivés sont invités sans aucune sélection, indépendamment de leur diplôme, origine ou projet. La mixité sociale, éducative, culturelle est un facteur de réussite premier. Nous souhaitons contribuer à faire société en rapprochant les générations. Et à l'intérieur des générations, en rapprochant les catégories sociales des jeunes – des catégories trop divisées par l'intervention publique.

[2. Un processus inédit]

A – L'origine du projet

Historique : En 2011, Soizic et Olivier, deux cadres de l'économie sociale et solidaire (CRESS Aquitaine et Unis-Cité Aquitaine) partent au Québec pour y vivre une expérience immersive et s'inspirer d'un mode de vie collaboratif et inclusif. Arrivés sur place, ils vivent un choc culturel : les problèmes deviennent des défis, la coopération remplace la compétition, les élus sont au service des citoyens et co-crément ensemble des solutions aux défis de société. Le mot crise est absent du vocabulaire.

Notre constat : À l'été 2014, ils décident de rentrer en France pour partager cette expérience. Le retour est l'occasion d'un nouveau choc culturel : ils ressentent un « mal de vivre » ensemble qui se traduit par un désintérêt politique, une difficulté à communiquer et à s'écouter, une perception négative des décideurs. C'est ce constat qui motive le projet. Les événements du début de l'année montrent le terrain fertile pour travailler sur la fraternité et le mieux vivre ensemble.

Notre vision :

Nos défis de société sont des opportunités de coopération.

Notre mission :

Réunir les citoyens motivés et les décideurs, leur donner les moyens d'agir.

Pour cela, nous avons créé le 10 décembre 2014 l'association loi 1901 « Osons, ici et maintenant » et travaillons en partenariat étroit et bénéficions de l'expérience, l'expertise, les outils et les pratiques de l'Institut du Nouveau monde (INM), une ONG canadienne dont la mission depuis 10 ans est de faciliter la participation des citoyens à la vie démocratique. Olivier Lenoir y a travaillé entre 2012 et 2014 en tant que coordonnateur de programmes. Cette expérience facilite l'alliance forte avec l'INM (cf descriptif page suivante).

Olivier Gallet et Soraya Brahimi ont rejoint l'équipe début 2015.

La Fabrik à DécliK est le premier programme opérationnel de l'association Osons Ici et Maintenant.

B – Notre méthodologie

Pour développer ce projet, nous utilisons un processus participatif et expérimental. Nous proposons quatre phases qui sont systématiquement documentées et évaluées afin d'en assurer, le cas échéant, la duplication à plus grande échelle. A chaque étape, la gouvernance est associée afin de mesurer les résultats et la pertinence de la démarche.

1 – La co création : Le projet est co construit avec des jeunes afin de répondre à leurs besoins.

→ Livable : Printemps 2015 : Réunions d'information dans les quartiers, auprès de réseau jeunesse et dans les universités, formation d'un comité jeunesse de pilotage de la démarche.

Constitution d'un comité stratégique avec des personnes qualifiées.

2 – Le prototype : Entre avril et juillet 2015, l'équipe d'Osons Ici et Maintenant, travaille avec un groupe de 10 jeunes afin de définir les grandes lignes du projets : la programmation, l'animation, la communication, la mobilisation, la logistique.

➔ Livrable : un cadre pour expérimenter, un nom : La Fabrik à Déclik,

3 – L'expérimentation : Tester en grandeur nature une Fabrik à Déclik sur trois jours en partenariat avec les acteurs du territoire. Cette phase permet d'éprouver le concept et de valider sa faisabilité et sa duplication

➔ Livrable : 7 au 10 Juillet 2015 : 50 jeunes. Thème : Osons. Lieu : Cap Sciences et Darwin

4 – Bilan de l'expérimentation : Retour sur l'expérience avec l'ensemble des acteurs concernés. Réunion de bilan avec les comités jeunesse et parties prenantes.

➔ Livrables : Septembre 2015 : Bilan quantitatif et qualitatif de l'expérimentation. Constitution des outils méthodologiques pour l'implémentation 2016.

Cette expérimentation ouvrira sur la période d'implémentation prévue à partir d'octobre 2015 notamment en mettant en place un accélérateur de projets sous la forme d'une formation en 12 journées. En ayant documenté le processus de mise en place de la Fabrik

à Déclik identifier sur le territoire aquitain, les partenaires pertinents pour financer et assurer cet événement déclik pour la jeunesse.

➔ Livrable : Été 2016, Fabrik à Déclik, 3 jours, 300 à 500 jeunes.

L'Institut du Nouveau Monde

(INM) est la référence en participation citoyenne au Québec. Sa mission est d'accroître la participation des citoyens à la vie démocratique au Québec. L'INM œuvre dans une perspective de justice et d'inclusion sociales, dans le respect des valeurs démocratiques et dans un esprit d'ouverture et d'innovation.

Depuis 2004, son action permet d'augmenter la proportion de citoyens qui participent à la vie démocratique ainsi que la qualité du dialogue public au Québec. Son impartialité et sa neutralité dans les débats sont reconnues. L'INM n'est affilié à aucun parti politique et à aucun groupe d'intérêt, mais il s'emploie à informer sur les enjeux essentiels, à animer des débats et des conversations sur ces enjeux et à valoriser les idées et projets qui en émanent dans l'opinion publique et auprès des décideurs.

Plus d'information :
<http://inm.qc.ca>

[3. Profils et retours des participants]

A – Profil

Nombre de participants:

50 participants

57% de femmes, 43% d'hommes

20% : niveau Bac et infra

23% : niveau Bac – Bac +2

57% : niveau Bac + 3 et supérieur

Moyenne d'âge : 26 ans (25,85)

Origine des candidats :

79% Gironde

21% hors Gironde

B – La Fabrik 2015 vue par celles et ceux qui l'ont vécu

Nous nous sommes engagés avec la conviction que la place de la jeunesse devait s'inscrire dans une approche inclusive. Une approche qui permette de rapprocher « des jeunes motivés », « des personnes inspirantes » et « des décideurs ». La formule des Écoles d'Été qu'Olivier Lenoir nous a rapportée du Québec a très bien fonctionné. Au-delà de nos attentes. Nous avons été vraiment surpris par l'émotion dégagée durant ces trois journées, l'enthousiasme des participants, des bénévoles et des intervenants.

Nous avons le sentiment que l'aventure est ambitieuse, qu'elle ne cherche pas à asseoir une structure de plus, mais qu'elle participe à un mouvement plus grand et qu'elle répond à un besoin fort de la jeunesse. Un besoin de changement social.

D'une manière générale, l'expérimentation 2015 s'est construite à

partir des réseaux de confiance que nous avons et des belles rencontres que nous avons eues depuis janvier 2015.

Tout d'abord, la comparaison avec nos cousins de l'Institut du Nouveau Monde (INM) au Québec est intéressante :

Nous n'avons pas fait le choix de centrer notre approche sur le débat d'idées, ni sur la participation citoyenne et encore moins sur une expression dans les médias (l'INM a été fondé par Michel Venne, journaliste politique reconnu). La programmation s'est plus focalisée sur la construction d'une expérience transformatrice avec comme point de départ la personne. Sur ce point, nous pouvons parler d'innovation, car la Fabrik a proposé une approche différente des Écoles d'été proposé par l'INM et a répondu à une réelle demande sociale : permettre aux jeunes français de prendre confiance et d'être mieux reconnus.

La configuration à 50 jeunes a également créé une atmosphère plus intime qui a permis de développer une richesse relationnelle. On imagine qu'une manifestation à 500 participants, comme aux Écoles d'Été, développe plus de choix, d'émulation et d'effervescence.



Les retours des participants sont très positifs, au-delà de nos attentes. Mais ce sont parfois des retours qui sont difficiles à analyser. Est-ce l'effet du groupe ? L'énergie déployée pour cette première édition ? Une réponse adaptée à un besoin fort de la jeunesse ? Une méthode novatrice ? Ou l'ensemble de ces éléments ? Il serait facile de tirer des leçons et des certitudes de cette

première expérience. Nous faisons aussi le choix de continuer le projet dans l'objectif de construire un mouvement de jeunesse qui interroge la transition écologique et sociale, les politiques publiques de la jeunesse, les formes d'organisation. L'envie de continuer l'aventure peut donc se révéler plus forte que le besoin de tirer des conclusions.



C'était juste génial ! Je ne suis pas très loquace, mais je ne vois même quoi dire d'autre. :-)

Bref, cela reste un événement super et inoubliable, à refaire bien entendu

J'ai adoré cet espace de rencontres et d'inspiration. Et le tout concentré en 3 jours.

Merci à tous ceux qui ont fait possible cette expérience!

Une chance de se sentir citoyen et vivant !

Une grande claque dans la tronche. Un moment merveilleux empli de bienveillance et d'intérêt !

Je suis sortie toute pleine de motivation et de bonne énergie (même si c'était assez crevant ces 3 jours avec une cadence et un emploi du temps calibré à la minute). De très très belles rencontres humaines de la bonne énergie et un peu de réseautage. Je n'étais pas venue chercher les choses dans cet ordre-là, mais je ne regrette pas d'être venue.

Une expérience formidable pour s'engager sur la voie du lâcher prise et de la confiance en soi.

Un moment de pause, d'introspection et en même temps comme un révélateur.

Il y a eu une sorte d'alchimie de décontraction, de sérieux, de fun, de bienveillance, d'écoute, d'échanges assez formidable. Je ne sais pas comment cela a pu se créer mais c'est précieux et j'espère que vous pourrez le reproduire !



Une réponse à des attentes sociales

“ J'ai vécu la Fabrik à DécliK comme une véritable chance. Je souhaiterais que tous les jeunes en France aient cette opportunité, cette liberté et cet espace pour réfléchir, échanger, prendre la parole ou simplement écouter, et développer « sa maturité et sa bienveillance ». C'était une chance de nous rapprocher de personnalités politiques, d'entrepreneurs, d'animateurs de réseau (C2D), de psychanalystes, de jeunes qui témoignent, tout en passant des moments agréables dans de beaux cadres.

Je trouve que la Fabrik à DécliK est une vraie ouverture pour apprendre sur nous-même, sur la société et sur les Autres pendant des temps ludiques et agréables.

De notre côté, la Fabrik à DécliK a parfaitement correspondu à nos besoins actuels de changement, de réponses, de se repérer, mais aussi d'échange, d'inspiration, d'innovation, de révélation, d'espoir et d'engagement vers nous-mêmes et vers les autres.

Le fait de rencontrer des personnes de tous horizons et dans un climat de bienveillance mutuelle a permis de faire émerger des projets que je gardais pour moi en repoussant toujours l'échéance de leur mise en œuvre. C'est un véritable tremplin de confiance et de prise de conscience.

”

...Et individuelles

“ J'ai le sentiment que mon parcours universitaire m'a permis de participer à des moments de projets collectifs et d'échanges sur des sujets de société. En effet le DUT Animation Socioculturelle que j'ai suivi à Bordeaux et la formation du BAFA avec les CEMEA axent leur formation sur des méthodes d'éducation populaire, de projets collectifs et d'échanges d'idées. (...) J'ai vécu la Fabrik à DécliK comme une « transition », car je rentrais d'une expérience de stage à l'étranger avant de participer à cette aventure. Je suis maintenant sur Bordeaux pour une durée indéterminée et cette formation m'a permis de connaître un réseau d'associations et de structures, mais aussi des personnes investies dans la vie bordelaise et cela m'a permis de repérer des lieux qui bougent à Bordeaux.

”



Éléments déclencheurs

Le déclic – maintenant pour nous c'est le « Déclik » - est le terme qui résume le mieux notre entreprise. Un terme choisi et porté par les jeunes à l'origine du projet. Un terme qui repose sur le postulat que le potentiel de la jeunesse est bien là, et que ce sont les représentations qu'il faut faire évoluer. Une volonté de changement social qui commence par une prise de conscience individuelle. Rencontrer les intervenants de la Fabrik à Déclik, des personnes à l'initiative de projets novateurs et inspirants, des décideurs publics ou encore des artistes pour prendre confiance et dépasser les peurs collectives (transmises par la

famille, par l'école, ou encore par les acteurs de l'insertion). Le « Déclik », c'est peut-être seulement une petite voix au fond de la tête qui dit : «Vas-y ! C'est possible ! »





Importance des liens et du collectif

“

Je retiens l'importance de savoir bien s'entourer quand on veut entreprendre un projet, de ne pas laisser tes peurs arrêter tes rêves et cette merveilleuse sensation de voir qu'on est pas tout seul, que je ne suis pas la seule jeune à rêver d'une société plus égalitaire, épanouie et respectueuse de l'environnement.

Je pense que la Fabrik à DécliK est une aventure sociale (à la manière d'une colonie de vacances [déformation professionnelle ? :]) car au-delà des rencontres avec les intervenants et la richesse des conférences et tables rondes nous avons lié des relations presque amicales (pour ne pas dire que ces personnes sont devenues de véritables amis, quand même) avec des personnes que nous avons côtoyées seulement pendant 3 jours. Cela signifie que tout était réfléchi et bien organisé pour que nous puissions échanger avec les participants. De plus, au-delà de la recherche d'un DécliK (qui pourrait presque être secondaire finalement mais qui semble être un bon objectif à viser) nous avons pris conscience de la force du collectif, de la richesse des échanges entre nous et de la bienveillance de la jeunesse qui veut se bouger !

Comme le groupe a très bien marché, l'aventure a été aussi pour moi une rencontre avec « une nouvelle famille ». Pour l'après, ça signifie un nouveau réseau de confiance, c'est très important.

Génial aussi, donc : le contact avec les autres. 50 personnes qui ne se sont pour la plupart jamais vues de leur vie avant et qui ressortent de trois jours passés ensemble en ne voulant plus se quitter, c'est fort. Dès la première minute, atmosphère de respect, de bienveillance et de joie incroyable. Plein de jeunes avec qui partager mais aussi apprendre, découvrir, confronter ses idées, se débarrasser de certains de ses préjugés. La Fabrik c'était frais, c'était un gros ouf de soulagement de savoir qu'on est jamais tout seul et qu'il y a toujours plus de personnes incroyables et incroyablement motivées pour changer les choses dans la joie !

”

C – Rôle des intervenants

Les participants ont été surpris par la qualité des intervenants et par leur bienveillance, leur regard positif et constructif. En réalité, c'est aux intervenants de s'adapter à des « jeunes motivés de 18 à 30 ans, issus de toutes origines sociales, culturelles économiques. De formations les plus divers, de BAC-5 à BAC+5 ». Les

intervenants doivent intéresser, renouveler les approches, tout en étant accessibles à tous. Nous avons particulièrement insisté, pour qu'ils parlent d'eux-mêmes, afin de rendre leur cheminement personnel accessible. Montrer qu'entreprendre, monter des projets collectifs est possible.

“ J'ai déjà un projet, une trajectoire bien en tête depuis quelques-temps et la Fabrik m'a redonné de l'élan a un moment ou sans le savoir je ne croyais plus trop en ma capacité de pouvoir réaliser ce qui me tenait a cœur. C'était émouvant de pouvoir le partager avec deux trois participants et une personne non participante mais pas des moindres (Marie Trelu Kane) qui a pris le temps de m'écouter j'ai senti qu'elle croyait en mon projet. Moi j'y crois, mais venant de quelqu'un de son expérience c'était touchant. Je désespérais d'avoir vraiment pu développer une quelconque connexion professionnelle et le miracle a lieu le dernier soir avec elle.

Je ne sais pas comment vous dire et ensuite je l'ai beaucoup répété mais vraiment sentir une aussi belle bienveillance de la part des organisateurs et participants a créé un champ d'idées et d'actions où on sentait que tout était possible.

”



Une méthode qui fonctionne

C'est peut-être ici que se situe la plus grande originalité de la démarche. Une démarche qui sort des logiques convenues et des habitudes institutionnelles. Aucun diplôme à obtenir, pas de jugement à porter, ni de critères qui influencent. A chacun de construire ses objectifs de progression, son chemin à prendre et choisir son rythme. Sans aucun doute, ces éléments ont influencé la relation entre participants et intervenants.

Le processus « inspiration-introspection-passage à l'action » s'est parfaitement

inscrit dans le rythme des trois jours. C'est la même approche développée par l'INM et par Ticket For Change, une approche qui s'inscrit dans les pédagogies actives et dans les valeurs de l'éducation populaire.

L'équilibre entre ateliers et parcours montre également une pertinence qui ne doit pas être remis en cause dans les prochaines éditions. Il favorise le partage entre choix individuel et dynamique collective, cheminement personnel et progression du groupe.

Retours de deux intervenants



Ezra Benhamou

Atelier : Osons la différence

J'avoue avoir été beaucoup touché par ce petit atelier que nous avons mené avec Samir. Ceci à plusieurs niveaux.

D'abord d'un point de vue structurel, ça a été pour nous l'occasion d'exercer, voir de structurer notre discours, et de sentir comme il passe ou non.

Ensuite d'un point de vue intellectuel, j'ai beaucoup réfléchi à cette volonté et démarche de donner les moyens à ceux qui veulent se réveiller, et ouvrir le champ des possibles de leur propre potentiel, en partageant d'une certaine manière non pas ce que l'on a de mieux, mais ce que l'on est de mieux ! Comment transformer ce qu'on croit n'être qu'un rêve en réalité ! Quel sont les outils, les méthodes, les exemples, etc..



Julie Dutertre

Atelier : Osons les Semelles de vent

Il s'est passé quelque chose d'assez fort, intense et surprenant pendant ces 3 jours. Je ne m'attendais pas à ressentir autant de vibrations et énergies positives. Je venais pour partager mon expérience et finalement j'en suis ressortie plus riche. J'ai trouvé que vos ateliers étaient très bien ficelés, avec des intervenants tous plus complémentaires les uns que les autres. Il y a eu un panel d'offres de chances de déclics pour ces jeunes. On sent que les choses ont été construites avec beaucoup d'amour. Du respect s'est dégagé, autant de la part des organisateurs, que des participants et intervenants. C'était joli à voir. J'ai été fière de participer à cette aventure. [...]

Pendant cette semaine de « déclic », on a beaucoup parlé de changement de vie, de changement de trajectoires, des raisons pour lesquelles on se lève le matin. Souvent, les intervenants qui vous parlent de changement, diabolisent l'Occident et idéalisent les pays du Sud ou alors ils vous disent qu'ils ont tout plaqué du jour au lendemain pour se retirer dans une maison au fin fond de la campagne. Bien qu'ils n'aient pas forcément tort, puisque de toute façon chaque expérience est différente, chaque point de vue est valable, c'est le résultat d'un vécu, qu'on ne peut que chercher à comprendre sans juger.

Cette première expérience de témoignage m'a fait du bien au moral et m'a réchauffé le cœur. Ça a donné du sens à mon retour en France et ça m'a prouvé que je n'étais pas seule dans ma démarche. Ne lâchez rien ! Ne vous battez pas contre l'ennemi mais contre vous-mêmes et accrochez-vous aux gens qui vous font du bien.

[4. Et maintenant ?]

A – Katapult : accompagner les projets émergents

KATAPULT est un accélérateur qui permet à des porteurs de projet en émergence de passer de l'idée à l'action en 12 semaines. Il est initié par l'association Osons Ici et Maintenant et fait suite à l'expérimentation de la Fabrik à DécliK 2015. Il est ouvert à tous les porteurs de projet qui veulent aller à l'essentiel.

Ce programme de formation – action leur permettra d'avoir :

- Une idée de projet de changement social mûre, réfléchi, et confrontée aux réalités du terrain;
- Testé leur idée – projet sous la forme d'un prototype
- Écrit un plan d'affaire à présenter à de potentiels investisseurs ou partenaires;
- Des connaissances en étude de marché, marketing, médias sociaux, finances, communication, ressources humaines, gouvernance et évaluation de l'impact social;
- Une envie de changer le monde, et un réseau prêt à les appuyer en ce sens.

Pour participer, il faut :

- Être ou vouloir être entrepreneur social;
- Être en pré-démarrage, au stade de l'idée ou de l'étude d'opportunité;
- Être intéressé(e) par les méthodes de pédagogie innovantes (ateliers de co-création, cercles d'apprentissage, etc.);

- Être proactif(ve), autonome, et avoir des valeurs fortes.

Les séances auront lieu une fois par semaine et seront l'occasion de :

- Rencontres avec des entrepreneurs ou influenceurs locaux
- Visites sur le terrain;
- Activités de réflexion;
- Travail en groupe.

B – Décupler la Fabrik à DécliK

Expérimenter la Fabrik à DécliK, nous a permis d'en entrevoir le potentiel. Nous souhaitons proposer la Fabrik à DécliK comme outil de développement des territoires.

Sur Bordeaux Métropole, notre intention est de monter une Fabrik à DécliK pour 300 à 500 jeunes à l'été 2016. Notre principal défi sera de mobiliser dans la diversité, sur les territoires ruraux, péri urbains et urbains.

C'est dans cette perspective que nous rencontrons des partenaires locaux (institutions, collectivités, structures jeunesse)

Mais nous voyons aussi plus loin et pensons que ce modèle peut se décliner dans les lycées. Nous expérimentons ce processus en 2015 – 2016 au Lycée professionnel de Jacques Brel à Lormont.

Enfin, la Fabrik à DécliK peut devenir une des modalités de la Journée Défense et Citoyenneté (JDC). Ce serait alors une opportunité de toucher toute une classe d'âge.

Pour conclure

Dresser un bilan d'une expérience telle que la Fabrik à DécliK n'est pas simple tant il est multiforme. C'est probablement sa richesse et sa complexité.

Une chose ressort de manière distincte, c'est l'immense mobilisation bénévole qui s'est produite autour de cette idée. C'est bien la preuve qu'il existe une

attente de se rencontrer, de se reconnaître pour commencer à bâtir ensemble quelque chose de neuf.

C'est le début d'un grand chantier que nous espérons le plus vaste possible.

Nous ne pourrions terminer sans remercier chacune et chacun pour sa participation à cette première édition fondatrice.

Merci donc à ...

Marion Larat, Edileuza Gallet, Claire Guilbert, Julie Dutertre, Cécile Migliore, Ezra Benhamou, Samir Leklou, Gaëtan Guyet pour les ateliers d'inspiration
Priscilla Laulan, Emmanuelle Roques, Charlotte Naymark, Nicolas Calvo pour les ateliers d'introspection

Camille Panczer, Stéphanie Ioan, Laura Lobjoit, Léa Marconnet, Audrey Dausque, Jérémy Brémaud, Frédéric Petit, Sylvain Lepainteur, Arnaud Virrion, Allan Billoint, Alexandre Monteau, pour le parcours entrepreneuriat social

Marianne Lefort et Simon Bart pour le parcours Innovation Sociale

Muriel Barra, Patrick Ellouz, Olivier Gerbeaud, pour le parcours Artistique

Charlotte Naymark, Nicolas Calvo, Jean-Marc Gancille, Philippe Barre, Aurélien Essertel, Baptiste Lafon, Vincent Raineau, Nicolas Brochard pour l'animation et la participation aux tables rondes

Alexandra Siarri, Naïma Charaï, Martine Jardiné, Stéphanie Ioan, Bernard Alaux, Denis Mollat, Jacques Raynaud, Frédéric Petit pour le déjeuner engagé

Oum Fatou Cissé, Marie Trellu-Kane, Alexandra Siarri, Jean-Paul Delevoye, Jean-Luc Gleyze, Marc Le Mercier pour l'Assemblée Citoyenne

Cécile Labonne, Loïc Mathey pour la technique et les photographies

Marianne Gaudillère et Arthur Bacry pour le film et son montage

Pascale Isanove pour la communication graphique

Joachim et Margot Falcy pour les logos

Stéphanie Dulout et Susana Avila pour leurs conseils

Et enfin tous les bénévoles (la CliK)

Lise Lenain, Camille Panczer, Intissar Bouftaim, Marianne Gaudillère, Audrey Jonas, Isabelle Delmas, Alice Debernard, Anne-Karine Bourcier, Anne-Marie Sallenave, Damien Vasse, Sylvain Laganne, Olivier Gadreau, Merzouk Kacel, Noé Bugeau, Mohammed Ajoulou, Aubin Crestani, Nicolas Calvo, Loïc Mathey



La Fabrik à DécliK est la première activité d'Osons, Ici et Maintenant (OIM), une association locale inspirée et soutenue par l'Institut du Nouveau Monde au Québec.

OIM est le fruit de la rencontre de trois idéalistes pragmatiques - Soizic et Olivier Lenoir, Olivier Gallet - qui ont chacun évolué dans un contexte international et sont arrivés au même constat à leur retour en France : *« Notre pays est en panne alors qu'il regorge de talents inexprimés. Face aux enjeux de société, nous avons la capacité de coopérer pour construire un nouveau monde plus humain. Le temps du déclic citoyen est venu. »*

À PROPOS



Statut

Association loi 1901

Date de création

10 décembre 2014

Vision

Nos défis de société sont des opportunités de coopération

Mission

Réunir les citoyens motivés et les décideurs pour leur donner les moyens d'agir

Valeurs

Expérimenter, coopérer, sortir des sentiers battus

Personnalité

Tête chercheuse, novateur, optimiste



[LA FABRIK À DÉCLI]



www.fabrikadeclik.com



La Fabrik à Déclik



@FabriKaDeclik

Osons Ici et Maintenant
www.fabrikadeclik.org - fabrikadeclik@gmail.com
 Tél : 06 61 51 24 20

